



Le mardi 10 août 2010

Les Sables – Les Açores – Les Sables

Benoît Lenglet / Evasol 27^e à Horta : « C'était fabuleux ! »

Il était 8 h 51 lundi matin, lorsque Benoît Lenglet, le skipper-pompier lyonnais, a franchi la ligne d'arrivée mouillée devant Horta sur l'île de Faial aux Açores, en 27^e position au classement général. Heureux et satisfait. Quelques heures après son arrivée, il livrait ses impressions.

Il est rongé par la fatigue. Mais pas question d'aller dormir. Benoît Lenglet veut refaire le match, avec les autres solitaires, de cette première étape menée tambour battant. 7 jours 21 heures 4 minutes et 45 secondes, voilà le temps qu'il a mis pour parcourir les quelque 2 000 milles qui séparent les Sables-d'Olonne des Açores. Il est arrivé lundi matin à 8 h 51 dans un mouchoir de poche avec une petite dizaine d'autres concurrents. « *Je suis super content d'être arrivé. Nous avons eu des conditions météo optimales. Nous avons quasiment navigué sous spi du début à la fin. C'était fabuleux. Comme prévu, au Cap Finistère, nous avons touché du vent fort au portant. Je me suis régalé. On faisait du saute-mouton de crête de vague en crête de vague. Je n'avais jamais connu cela. Le bateau avançait à 11 noeuds de moyenne avec des pointes à 14 noeuds. J'avais la sensation qu'il ne pesait que 20 kilos !* », raconte Benoît, intarissable. « *Mon objectif était d'arriver et de rester au contact. J'y suis parvenu. Je viens de traverser la moitié de l'Atlantique en solitaire sur un 6.50 ! Alors que j'ai mis les pieds sur mon bateau pour la première fois il y a seulement six mois ! A l'arrivée, les écarts sont infimes. Je suis donc dans le match pour la deuxième étape. Je suis ravi !* »

« Pourquoi tant de souffrances ? »

Une joie qui ne doit pas cacher les moments de doute, de découragement, de démotivation que tous les solitaires connaissent lorsqu'ils se retrouvent seuls en pleine mer, minés par des nuits sans sommeil et malmenés par une mer hostile. « *C'était super dur physiquement. Le moral est primordial sur ce genre d'épreuve. Il m'est arrivé de me demander ce que je faisais là. Pourquoi tant de souffrances ? Un matin, je me suis même réveillé, je ne savais plus où j'étais. J'ai mis deux bonnes minutes à réaliser que j'étais sur mon bateau en course ! C'est complètement fou ! Cela prouve vraiment que l'on va loin !* »

Mais à chaque fois, Benoît a réussi à trouver les ressources et l'énergie pour continuer et repartir à l'attaque. Même si dès le départ des Sables, les ennuis techniques ont commencé avec les safrans, qui avaient été installés la veille au soir. « *Je n'ai pas eu le temps de les tester. Ils frottaient contre la coque. J'ai fini par les scier et il m'a fallu 48 heures ensuite pour trouver les bons réglages* », explique Benoît.

Puis, cinq heures après le départ, une manœuvre hasardeuse à l'envoi du gennaker (ndr : voile intermédiaire entre le génois et le spi asymétrique) fait plier le balcon avant. « *Tout cela accumulé, je me suis retrouvé en queue de peloton. J'étais tellement contrarié que j'ai eu mal au ventre et à la tête pendant deux jours. J'étais très diminué physiquement* ».

Ce fut ensuite au tour du speedo (appareil électronique indiquant la vitesse du vent) de lâcher au bout de trois jours, à force de subir les assauts répétés des vagues. « *Je n'avais plus d'infos sur le vent réel. Le pilote automatique fonctionnant avec le speedo, à chaque fois que je me mettais sous pilote, je savais que je perdais sur mes adversaires. J'ai donc barré le plus possible pour compenser et j'ai réussi à recoller au peloton* ».

Formateur

Au final, cette première étape aura été encore très instructive pour Benoît qui continue à faire ses classes dans la cour fermée des navigateurs solitaires. « *J'ai encore beaucoup appris notamment sur la conduite du bateau. Du portant dans 30 noeuds de vent, c'est formateur !* ».

Il a maintenant une semaine devant lui pour réparer les bobos de son Mini, faire le plein de sommeil et pourquoi pas un peu de tourisme aux Açores, avant de réattaquer la remontée vers les Sables. En espérant que les conditions météo évoluent pour ne pas avoir à avaler les 2 000 milles au près... Départ le 17 août.

Retrouvez le bateau Evasol sur evasol.fr

Pour suivre les résultats du bateau Evasol, une page dédiée au projet sportif est consultable sur le site d'Evasol : <http://www.evasol.fr/mini650.html> et sur www.lessables-lesacores.com

Contact Presse Evasol :
www.open2europe.com

Caroline VALETTE
01 55 02 15 21
c.vallette@open2europe.com

Justine VALIN
01 55 02 27 83
j.valin@open2europe.com

Contact Presse Benoît Lenglet :

Villa Mirasol
2/4 bis Place Foch
85 100 LES SABLES d'OLONNE
Mobile. 06 03 41 05 86
severine.le-bourhis@wanadoo.fr